

Recensement de l'horticulture ornementale et des pépinières 2001

21 000 hectares de fleurs et plantes

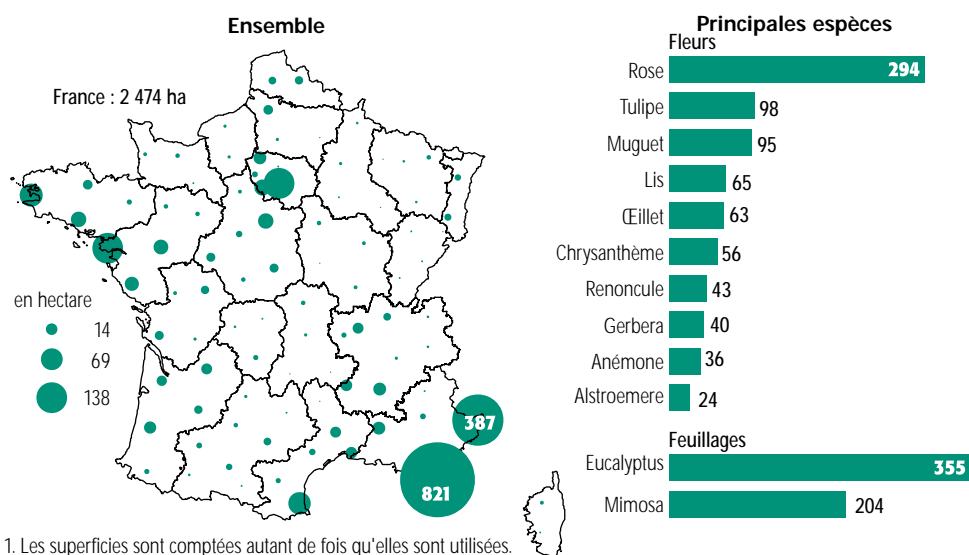
Près de 11 000 exploitations cultivent 21 000 hectares de fleurs, plantes ornementales et de plants de pépinières. Les surfaces horticoles progressent sauf en fleurs coupées, celles des pépinières se maintiennent.

Repli de la fleur coupée, poussée de la culture des bulbes, tels sont les premiers enseignements que l'on peut tirer du recensement de l'horticulture ornementale et des pépinières de l'année 2001. Cette opération a permis de dénombrer près de 11 000 producteurs qui cultivent 21 000 hectares de fleurs et plantes ornementales et de plants de pépinières. L'effectif

des exploitations horticoles et des pépinières baisse de 29 % en douze ans, soit à un rythme un peu moins soutenu que l'ensemble des exploitations agricoles. Ces baisses sont plus marquées pour les fleurs et feuillages coupés dont le nombre de producteurs diminue de 44 % et les superficies de 6 %. Les fleurs coupées françaises sont soumises à une rude concurrence internationale. Elles sont aussi très exposées à la pression immobilière, car cultivées en zone urbanisée. Elles sont produites pour l'essentiel dans le Sud-Est. Deux départements, le Var et les Alpes-Maritimes regroupent à eux seuls 620 des 1 720 hectares de superficies développées¹ cultivés en France. Cette activité recule depuis 1989 aussi bien sur le littoral niçois que dans le Var. Mêmes causes et mêmes effets en Île-de-France, où les superficies développées reculent de 40 %. Les surfaces consacrées aux fleurs coupées progressent par contre dans les Pays de la Loire et en Bretagne, grâce au développement d'entreprises de taille moyenne. Elles s'étendent également dans les Pyrénées-Orientales.

Roses, tulipes et mimosas : une spécialité méditerranéenne

Superficies développées¹ en fleurs et feuillages coupés en 2001



Source : Agreste - Recensement de l'horticulture ornementale et des pépinières 2001

> Priorité à la rose

La rose demeure la fleur coupée la plus produite en France. En 2001, on en dénombre 230 millions issues de 300 hectares de superficies développées essentiellement sous serre. Les horticulteurs varois produisent 40 % des roses françaises. Autre fleur phare de la production française : le muguet. Il est à 90 % originaire du pays Nantais, et de Gironde pour le reste. Les gerberas sont cultivés pour moitié dans le Var et le Finistère. Les ceillels, cultivés sur 63 hectares, sont issus à 80 % du Var et du littoral niçois. Les feuillages résistent mieux que les fleurs coupées. Souvent implantés sur des terrains escarpés, ils sont moins soumis à la pression immobilière. Les surfaces développées augmentent de 250 hectares en douze années. Elles sont à 78 % localisées sur la Côte d'Azur. L'eucalyptus dont les surfaces ont doublé en douze ans, et le mimosa qui perd 1 hectare sur 10, sont les deux principales productions.

1 300 hectares pour les bulbes

La production de bulbes gagne du terrain. Elle utilise près de 1 300 hectares de surface, soit deux fois plus qu'au précédent recensement horticole. La crois-

Régions	Exploitations		Production (en million de pots)	
	1989	2001	1989	2001
Pays de la Loire	468	357	20,0	31,6
Provence-Alpes-Côte d'A.	582	435	17,1	19,7
Alsace	260	200	6,6	13,1
Rhône-Alpes	625	516	11,6	12,9
Île-de-France	424	215	21,8	10,5
Nord - Pas-de-Calais	430	280	7,5	9,6
Centre	344	241	9,4	6,6
Midi-Pyrénées	443	366	5,6	6,4
Aquitaine	409	369	5,4	6,2
Bretagne	299	245	4,8	5,6
Poitou-Charentes	248	211	5,0	5,5
Autres régions	1 861	1 443	25,3	29,7
Ensemble	6 393	4 878	140,1	157,4

Source : Agreste - Recensements de l'horticulture ornementale et des pépinières 1989 et 2001

sance de la production, qui passe de 200 millions de bulbes à plus de 500 millions en 2001, est plus sensible encore. Les

Les producteurs de bulbes aquitains travaillent sous contrat avec des entreprises hollandaises

horticulteurs girondins demeurent les plus actifs avec le tiers des surfaces et de la production. Mais la culture des bulbes s'est surtout étendue dans les Landes. Elle y occupe désormais 260 hectares, soit la deuxième superficie départementale. La production de bulbes a bénéficié sur place de contrats passés avec des entreprises hollandaises, qui y ont trouvé des sols et un climat favorables. La culture des bulbes s'est aussi étendue dans le Finistère et se maintient dans le Maine-et-Loire.

Les plantes en pots fleurissent

Malgré une baisse du nombre de producteurs, les surfaces et les productions de plantes en

pots progressent. Mais le développement de ces cultures se limite aux seules plantes fleuries au contraire des plantes vertes. La production des plantes en pots est plus dispersée que celle des fleurs et feuillages coupés et que celle des bulbes. Les plantes en pots sont cultivées pour 20 % dans les Pays de la Loire, pour 13 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et pour 8 % en Alsace comme en Rhône-Alpes. L'activité s'est réduite de moitié en Île-de-France depuis 1989. La production de plantes en pot fleuries passe de 116 millions à 146 millions. Le pélargonium, communément appelé géranium, est désormais la plus courante notamment grâce aux exploitations alsaciennes. Il devance par le volume de sa production les chrysanthèmes. Cyclamens et bégonias figurent parmi les plantes les plus répandues. La bruyère devient à la mode tandis que le gardénia décline. Côté plantes vertes, les cactées et plantes grasses produites à 80 % en Provence, restent les plus diffusées. Leur production diminue toutefois d'un million de pots en douze ans.

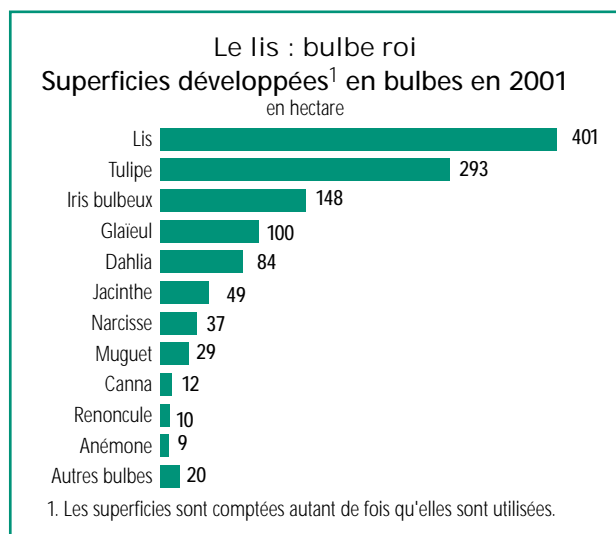
Pour en savoir plus...

■ « L'horticulture ornementale, les pépinières, les serres recensement 1989 », *Études*, n° 18, juillet 1992.

■ *Étude sur la filière fleurs coupées, Oniflor*, décembre 1998.

■ *Résultats du recensement de l'horticulture dans les Dom, à paraître au troisième trimestre 2003.*

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Source : Agreste - Recensement de l'horticulture ornementale et des pépinières 2001

> Des pépinières dans tous les départements

Un peu plus de 14 000 hectares, c'est la surface cultivée par les pépiniéristes ornementaux, fruitiers et forestiers en 2001. Une surface stable malgré la disparition de quelque 1 600 pépinières. Les pépinières ornementales, les plus étendues, sont les seules à se développer. Elles gagnent 750 hectares de 1989 à 2001. Parmi les 3 700 pépiniéristes recensés, près de 90 % produisent des plants d'ornement. Seules 5 % cultivent en plus des plants d'arbres fruitiers et forestiers. Tous les départements possèdent leur carré de pépinière, y compris les zones de montagne. Le Maine-et-Loire est le premier par l'étendue de ses pépinières, qui sont spécialisées en plants d'ornements et d'arbres fruitiers. On y dénombre plus de la moitié des rosiers français. L'Yonne est la terre d'adoption des pépinières forestières avec 19 % des superficies nationales.

Serres vieillissantes

Les serres sont présentes dans près des trois quarts des exploitations et couvrent plus de 2 500 hectares. Elles abritent à 85 % des fleurs et plantes et très peu de plants de pépinières. Les serres sont souvent anciennes. Un quart de leurs surfaces datent de plus de vingt ans et près d'une moitié de dix à vingt ans. L'investissement est en effet onéreux. L'Office national interprofessionnel des fruits, des légumes et de l'horticulture (Oniflor) le chiffre de 46 à 168 euros par m² selon le type de serre, l'équipement et la culture. Seule la moitié des surfaces des serres sont chauffées, ce qui rend les horticulteurs dépendants des aléas climatiques. Un autre quart des superficies sont dotées de dispositifs contre le gel. Le gaz de réseau équipe 880 hectares de serres, le fioul domestique 740 et le propane

Moins d'exploitations, davantage de surfaces						
Exploitations horticoles et de pépinières						
	Exploitations			Superficies brutes (en ha)		
	1989	2001	Variation 1989-2001 (en %)	1989	2001	Variation 1989-2001 (en %)
Fleurs et feuillages coupés	5 736	3 219	- 44	2 674	2 515	- 6
Plantes en pots	6 393	4 878	- 24	1 564	1 772	+ 13
Plantes à massif	6 096	4 786	- 21	906	1 069	+ 18
Plantes vivaces	1 895	2 413	+ 27	197	385	+ 95
Bulbes	391	300	- 23	664	1 289	+ 94
Boutures et jeunes plants horticoles	419	313	- 25	80	85	+ 6
Pépinières ornementales	4 756	3 325	- 30	9 869	10 617	+ 8
Pépinières fruitières	2 023	1 391	- 31	2 550	2 122	- 17
Pépinières forestières	850	532	- 37	2 039	1 547	- 24
Ensemble¹	15 222	10 782	- 29	20 304	21 246	+ 5

1. Différent du total des lignes, car exploitations et superficies peuvent produire plusieurs spécialités.

Source : Agreste - Recensements de l'horticulture ornementale et des pépinières 1989 et 2001

240 hectares. La géothermie chauffe moins de 40 hectares de serres. Un peu plus de la moitié des surfaces des serres sont en verre ou en plastique rigide, et 17 % ont une architecture plastique. Les autres, plus rustiques, sont constituées de tunnels simples ou multiples.

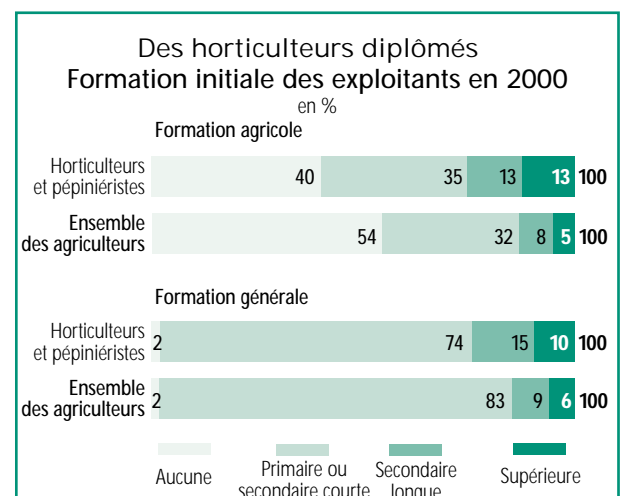
D'autres agriculteurs

Cultiver des gerberas, des ficus et autres plants d'érables ne s'improvise pas. Sur 10 800 exploitations, plus de 60 % sont spécialisées en horticulture et 20 % dans la production de pépinières. Elles cumulent ensemble près de 90 % des surfaces en fleurs et plantes ornementales et huit hectares sur dix de pépinières. Les autres producteurs pratiquent principalement la polyculture. En activité de complément, 12 % des horticulteurs et pépiniéristes dirigent une entreprise paysagiste et 23 % exercent une activité de commerce horticole. Les horticulteurs font des études plus longues que les autres agriculteurs : 13 % ont suivi une formation agricole secondaire longue et autant une formation

supérieure. Ces pourcentages sont plus élevés que dans l'ensemble du monde agricole.

Quatre emplois à plein temps en moyenne

Le secteur horticole est gourmand en main-d'œuvre. On y dénombre en moyenne plus de quatre emplois à temps plein par exploitation. Les autres structures agricoles dites « professionnelles » n'ont recours qu'à l'équivalent de 2,1 emplois à temps plein. En horticulture, le chef d'exploitation et sa famille >



Source : Agreste - Recensement agricole 2000

- > fournissent le tiers du travail. Les salariés permanents en réalisent plus de la moitié, et leur contribution s'est accrue depuis 1989. Aujourd'hui, la moitié des exploitations emploient au moins un salarié permanent.

Déficit extérieur

Les échanges extérieurs de fleurs et plantes sont déficitaires de 728 millions d'euros en 2001. Le solde des échanges ne cesse de se détériorer, en volume et en valeur, depuis vingt ans. Les plus gros déficits proviennent des fleurs coupées et des plantes d'intérieur. Les importations de fleurs et plantes proviennent majoritairement des Pays-Bas et de la Belgique. Les achats hors de l'Union européenne sont marginaux. Les exportations portent en priorité sur les produits de pépinières.

Catherine Chapelle

Scees – Bureau des statistiques végétales et forestières

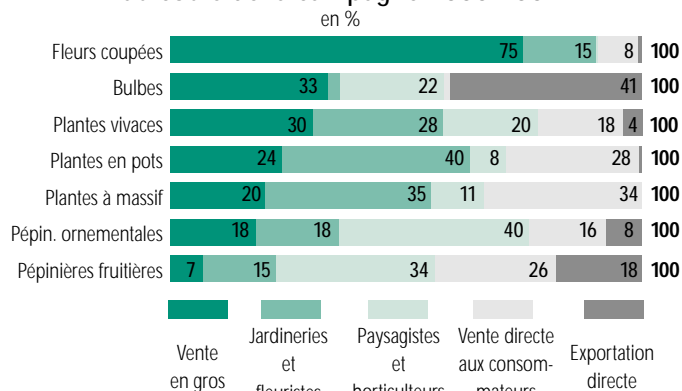
Le recensement dans les Dom

■ Le recensement de l'horticulture a aussi été organisé dans les départements d'outre-mer. Il a permis de dénombrer un peu moins de 800 exploitations qui pratiquent l'horticulture sur 557 hectares principalement dédiés aux fleurs coupées. Les principales sont l'*Alpinia*, l'*Anthurium*, et la rose de porcelaine. Mais on y produit aussi des plantes en pots ou à massif ainsi que des plants de pépinière. L'horticulture y occupe ainsi 3900 personnes à temps plein ou partiel.

Diversité des circuits de première mise en marché

- Les ventes en gros via les coopératives, les groupements d'intérêt économique (GIE), les grossistes ou les marchés de production, dominent pour les fleurs coupées. Mais un quart des glaïeuls sont vendus directement au consommateur. Les plantes en pots sont achetées en majorité par les consommateurs via les jardineries ou les fleuristes. Autre circuit particulier de commercialisation : celui des bulbes. Près de 40 % partent directement aux Pays-Bas et 20 % sont vendus aux producteurs de fleurs coupées. Un dixième des plantes vivaces échappent aux transactions commerciales classiques : elles sont produites par les communes pour le fleurissement de leurs espaces verts.
- Les horticulteurs travaillent isolément. On ne dénombre qu'une quinzaine d'organisations de producteurs. Elles ne concernent pas 10 % des exploitants.

Volumes des productions horticoles commercialisées¹ au départ des exploitations au cours de la campagne 2000-2001



1. La commercialisation concerne la totalité des plantes vivaces, des plantes à massif, des bulbes et des pépinières fruitières, mais seulement un échantillon des fleurs coupées, plantes en pots et pépinières ornementales.

Méthodologie

- Le recensement de l'horticulture ornementale et des pépinières fait suite au recensement agricole. Il concerne toutes les exploitations agricoles possédant au moins 200 m² de fleurs et plantes ornementales ou de pépinières ligneuses, à l'exclusion des pépinières viticoles. Il porte sur des spécialités aussi diverses que les fleurs et feuillages coupés, les plantes en pots, les plantes à massif, les plantes vivaces, la culture des bulbes, les boutures et jeunes plants horticoles, ainsi que les plants d'arbres ornementaux, fruitiers et forestiers. Les informations recueillies portent sur la campagne 2000-2001. Seules les exploitations assurant une production ont été recensées. Les unités, dont l'activité se limitait au simple stockage de plantes sur une courte durée, en ont été exclues.